Papa, pourquoi ne pas vous rendre
A l'avis que je proposais?
— Et vous, mon fils, reprit le père tendre,
Pourquoi si longtemps vous défendre
Des conseils que je vous donnais.
Lorsque je m'attachais à vous faire comprendre
Que si vous fréquentiez des amis vicieux,
Vous le seriez bientôt comme eux?
De quelques fruits gâtés vous déplorez la perte;
On peut facilement réparer ce malheur.
Mais, mon fils, si votre pudeur
De la tache du vice était jamais couverte,
Combien, hélas! de justes pleurs
Ne verserait pas votre père!
Et comment réparer la perte de vos mœurs? »
Le fils de la leçon comprit tout le mystère;
Et le souvenir salutaire
De cet accident instructif
Lui servit de préservatif
Contre l'exemple impur d'une folle jeunesse.
C'est pour vous, imprudents, que j'ai fait ce récit.
Que ce conseil plein de sagesse,
Toujours gravé dans votre esprit
Sur le choix des amis en tout temps vous dirige!
Le commerce des bons rarement nous corrige;
Mais celui des méchants toujours nous pervertit.

Ab. Reyre.

34. Le chien.

Le chien, fidèle à l'homme, conservera toujours une portion de l'empire, un degré de supériorité sur les autres animaux: il règne lui-même à la tête d'un troupeau; il s'y fait mieux entendre que la voix du berger: la sûreté, l'ordre et la discipline sont le fruit de sa vigilance et de son activité; c'est un peuple qui lui est soumis, qu'il conduit, qu'il protège, et contre lequel il n'emploie jamais la force que pour y maintenir la paix. Mais c'est surtout à la guerre, c'est contre les animaux ennemis ou indépendants, qu'éclate son courage et que son intelligence se déploie tout entière. Les talents naturels se réunissent ici aux qualités acquises. Dès que le bruit des armes se fait entendre, dès que le son du cor ou la voix du chasseur a donné le signal d'une guerre prochaine, brûlant d'une ardeur nouvelle, le chien marque sa joie par les plus vifs transports; il annonce, par ses mouvements et par ses cris, l'impatience de combattre et le désir de vaincre; marchant ensuite en silence, il cherche à reconnaître le pays, à découvrir, à surprendre l'ennemi dans son fort; il recherche ses traces, il les suit pas à pas, et, par des